JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le fil bleu

La vieille, assise au coin de son feu,
Mouille, mouille,
Filez la quenouille,
La vieille, assise au coin de son feu,
File son fil petit à peu.

Les hommes noirs, en clignant de l'œil,
Cogne, cogne,
Clouez la besogne,
Les hommes noirs, en clignant de l'œil.
Au seuil déposent le cercueil.

La vieille a dit : « Hurlu, gogueni !
« Mouille, mouille,
« Filez la quenouille ! »
La vieille a dit : « Hurlu, gogueni !
« Attendez ! je n'ai pas fini. »

Ils ont répondu : « Nous attendrons,
« Voire, voire,
« Si l'on paie à boire ; »
Ils ont répondu : « Nous attendrons,
« Mais donnez à chacun vingt ronds. »

La vieille a dit : « Prenez donc, les gas,
« Soûle, soûle,
« Rincez-vous la goule ! »
La vieille a dit : « Prenez donc, les gas,
« Tout l'argent que j'ai dans mon bas. »

Les croquemorts, l'air tout guilleret,
Paie, paie,
Videz la bouteille,
Les croquemorts, l'air tout guilleret,
Sont allés boire au cabaret.

La vieille, avec son âme d'oiseau.
Mouille, mouille,
Filez la quenouille,
La vieille, avec son âme d'oiseau,
S'endort en tournant son fuseau.

Les hommes noirs sont revenus soûls,
Cogne, cogne,
Clouez la besogne,
Les hommes noirs sont revenus soûls,
Au cercueil vide ont mis les clous.

La vieille, assise au coin de son feu,
Mouille, mouille,
Filez la quenouille,
La vieille, assise au coin de son feu,
Se réveille petit à peu.

Les croquemorts, cahin-quédébas,
Danse, danse,
La bière en cadence,
Les croquemorts, cahin-quédébas,
Croient porter la vieille là-bas.

Mais l'Éternelle, au coin de son feu,
Mouille, mouille,
Filez la quenouille,
Mais l'Éternelle, au coin de son feu,
File toujours son beau fil bleu.